

LE CORONAVIRUS

Auteur René GUITTON

Agriculteur, ancien militant des jeunesses catholiques, engagé dans le syndicalisme agricole et le mouvement Associatif.

Dehors le ciel était bleu
Dans ma marmite sur le feu
Un bon rôti mijotait
Mes babines déjà je léchais
c'est alors qu'il est entré
Sans prendre-la peine de frapper
J'ai dit : qui es-tu l'intrus ?
Il m'a dit : c'est moi le coronavirus
Et d'ajouter : ça sent bon chez toi
Tu prépares un festin de roi ?
Je me suis senti flatté

Mais j'allais vite déchanter
Sans me laisser le temps de parler
C'est lui qui m'a questionné
Cette bête qui t'a donné ce rôti
Tu sais par qui elle a été nourrie ?
Oui, par un éleveur du pays
Qui l'a engraisé avec du soja brésilien
qui a poussé sur les terres calcinées
de la forêt amazonienne dévastée
et tu l'assaisones avec de l'huile de palme
qui a été produite chez moi
et c'est pour ça que je suis arrivé chez toi
Pourquoi ?

Parce que les bulldozers de tes multinationales
sont venus déboiser ma forêt tropicale
pour y planter des palmiers à huile.
Moi j'y vivais tranquille
avec mon ami le pangolin
On nous a chassé, expulsés
Lui, les chinois l'ont mangé
et moi comme un exilé
je suis monté dans un avion
et me voilà arrivé dans ta maison
Excuse-moi, t'es pas un peu salaud
en n'en faisant vraiment trop
T'aurais pu t'adapter dans ton pays
au lieu de venir nous pourrir la vie
Tu nous as infesté, mis nos vies en danger

Nous sommes confinés
Nous devons sortir masqués
Notre liberté est très perturbée
C'est le résultat de votre insouciance
Comment ça ?
Je ne me sens pas coupable
Coupable, peut-être pas,
mais complice, c'est pareil

Toi et tes amis vous n'avez pas écouté
tous ceux qui vous ont alertés
Vous avez ignoré les écolos
De René Dumond à Nicolas Hulot
vous les avez pris pour des rigolos
Et Pierre Rabhi, pour qui vous l'avez pris
en rejetant sa sobriété heureuse avec mépris
Quant à Greta Grunberg la danoise
vous l'avez écrasée sous la toise
Même le Pape quand il a écrit
vous l'avez tous applaudi
pour ensuite dès le lendemain
continuer comme s'il n'y avait rien
C'est pas une raison pour faire tant souffrir
Vous êtes aveugles vous autres
Vous ne voulez pas voir les causes

Si je n'étais pas venu
tu n'aurais sans doute rien vu
En arrêtant les avions, les autos
tu as entendu chanter les oiseaux
Tu as vu avec stupéfaction
tous les invisibles de la nation
Les soignants, les caissières, les livreurs
les producteurs, les éboueurs...
Tous ceux qui sont déclassés
parfois méprisés, souvent sous-payés
mais indispensables à la société

Bon, pourquoi tu me dis tout ça à moi ?
Parce que vous êtes dans un train fou,
qui vous emmène nul ne sait où
Vous êtes sur de mauvais rails
Il est urgent de changer de voie
Changer de voie, changer de voie
ça veut dire quoi ?
Changer de voie, ça veut dire :

Remplacer la compétition
sous toutes ses formes par la coopération
entre les hommes, les entreprises et les nations
Reconvertir les dépenses d'armements
vers des crédits de développement
pour le bien de tous les humains
et la protection de la planète
Substituer aux critiques négatives et partisans
des propositions positives, constructives et créatives

Cesser l'obsession consumériste
pour devenir plus spiritualiste
Revoir la répartition des richesses et des revenus
pour qu'elle profite à tous
Arrêter d'aduler les premiers de cordée
pour prendre soin de ceux qui sont les derniers

car s'ils sont épuisés et qu'ils dévissent
ils entraînent toute la cordée dans le précipice

Soustraire à la rapacité du marché
tous les biens communs de l'humanité
l'air, l'eau, la nature, la santé...

Pourquoi me dis tu tout ça à moi ?
pour que tu le répète autour de toi
Je ne suis qu'un simple citoyen
ma parole ne vaudra rien
Nous sommes très différents
par la langue, la couleur de peau, la religion
les origines sociales, les opinions
Nous avons tous notre identité
et chacun tient à la conserver
Tu te trompes, t'as rien compris
Moi, je circule dans tous les pays
Je vous observe sur toute la terre
Cela me donne un avis d'expert
Vous êtes tous pareils, tous les mêmes
Tous de la même race : la race humaine
Alors va dire à tes amis, tout ce que je t'ai dit
Désolé, je ne le dirai pas
Pourquoi ?

Parce que je ne suis pas fou
Je n'ai pas envie d'être critiqué
D'être taxé de doux idéaliste
De naïf utopiste
Ou d'affreux moraliste
Il s'est emporté, il m'a toisé
Je me suis senti écrasé
Il m'a regardé dans les yeux
J'ai vu les siens furieux
D'une voix impérative il m'a dit :
Ecoute bien ça PETIT
Va dire à ceux qui ne l'ont pas compris
De rejoindre ceux qui s'usent à aider les plus démunis
Et puis, je n'ai plus rien entendu
Il est parti comme il était venu

Alors, ça fait drôle d'écouter le silence
On dirait qu'il parle aussi bien que la science
Dehors, le ciel était toujours bleu
Dans ma marmite sur le feu
Mon rôti était cramé
Mes espoirs gustatifs évaporés
Cela m'a coupé l'appétit
Je me suis allongé sur mon lit
Pour me reposer
Le virus m'a terrassé

René Guilton.